

W6---

# Une journée consacrée aux femmes du quartier

**Pissevin** | C'était la journée du 8 mars, en décalé et sous la pluie. Riche initiative que celle de l'Espace de coopération.

**P**as de lâcher de colombes comme prévu, en raison du mauvais temps, mais une marche dans la galerie Richard-Wagner «*au milieu des machos*», dit un observateur amusé: les femmes de Pissevin ont célébré hier à leur manière la Journée internationale des femmes du 8 mars. L'Espace de coopération, qui regroupe plusieurs associations du quartier, a initié toute une journée d'actions offertes aux femmes. Et pour une fois, le buffet n'était pas concocté par ces dames, elles étaient bien les invitées du jour.

Conviées aussi à réfléchir, grâce notamment aux saynètes proposées par le Tel quel théâtre, d'après des textes écrits lors des ateliers d'écriture de l'association Les mille couleurs. Les scénarios s'inspirent de la vie quotidienne : du mari qui préfère que sa femme ne participe pas à une sortie, à celle qui n'ose pas demander à aller au hammam avec ses amies.

## Ambassadrices d'Octobre rose

La question de l'autorisation du mari est au centre de tout, inextricablement liée à celle de l'indépendance financière. Dans le débat qui suit, une dame lance: «*Le travail à la maison devrait être reconnu comme un vrai travail. Tout ce que fait la femme dans son foyer, ce n'est pas rien*». Une autre soulève que si les hommes ont ce comportement, c'est aussi le résultat de leur éducation et suggère aux mères présentes d'élever leurs fils dans un plus grand respect de l'égalité des sexes. Pas simple toutefois de sortir



■ Elles étaient une soixantaine hier à marcher dans Pissevin pour célébrer le 8 mars. Photo F. A.

ces femmes sans emploi salarié de leur seul rôle de maman, un rien enfermant. C'est en partie le sens de l'initiative du Pôle santé, qui a fait de femmes du quartier les ambassadrices de la campagne Octobre rose (une campagne nationale de prévention du cancer du sein).

Hier, Anne-Louise Michel, infirmière, remerciait, par un bouquet et un diplôme, six dames qui se sont engagées en ce sens. Najet par exemple est allée sur le marché de Pissevin du mercredi: «*J'ai appris le français avec Les mille couleurs, on m'a beaucoup aidée, j'ai donc voulu aider aussi. J'ai distribué des papiers et je répondais aux questions sur la mammographie*». Anne-Louise Michel et ses

collègues ont reçu les femmes au Pôle santé, pour une petite formation. «*Il ne s'agissait pas qu'elles donnent des réponses médicales, mais plutôt qu'elles connaissent dix arguments pour convaincre. Non, ça ne fait pas mal, oui, c'est entièrement remboursé... Ça avait beaucoup plus d'impact venant d'elles, et elles se sont senties valorisées.*»

La journée était aussi l'occasion de prendre du bon temps, autour de stands de coiffure, de gym, et d'admirer un défilé en habits traditionnels. Une journée pluvieuse mais plutôt joyeuse entre les murs de la salle Wagner.